



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EZE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

Génebrard assure, d'après les Hébreux, qu'il étoit savant dans les mathématiques, & qu'il fit une réformation de l'année des Juifs, par l'intercallation du mois de Nisan au bout de chaque 3e. année.

EZECHIEL, l'un des 4 grands Prophetes, fils du sacrificateur Buzi, fut emmené captif à Babylone avec Jécho-nias. Il commença à prophétiser l'an 595 avant J. C. Il fut transporté en esprit dans le temple de Jérusalem, où Dieu lui montra les abominations qui s'y commettoient. Il eut ensuite plusieurs visions miraculeuses sur le rétablissement du peuple juif & du temple, sur le regne du Messie & la vocation des Gentils. Il continua de prophétiser pendant 20 ans, & fut tué, à ce que l'on croit, par un prince de sa nation, à qui il avoit reproché son idolâtrie. Dieu lui ordonna plusieurs actions symboliques, qui ont fourni des plaisanteries bien déplacées aux incrédules modernes. On fait que l'un d'eux, particulièrement fameux par la légèreté & l'indé-cence de ses critiques, parloit volontiers du pain d'Ezéchiél, cuit avec des excréments féchés au soleil (comme il est d'usage dans plusieurs plages d'O-rient, où le bois est rare), mais que le dégoûtant commentateur représentoit sous un autre aspect : ce qui a donné l'idée à un poète latin de placer le portrait du mauvais plaisant dans un lieu de désagréable odeur, avec l'inscription suivante :

*Mic qui proveniant fumisque re-
centibus balant,
Postremos habuit, res memo-
rande, cibi;*

*Ritè depes pastas finxit quas Eze-
chielii*

*Insulst mendax imperitasse
Deum.*

*Gaudeat bis epulis, hæc gaudeat
ede; sui que*

*Hoc templum gustus, hoc fit ho-
noris idem.*

Ferney, jusqu'à sa fin, ne fit point
ses délices :

Son goût fut, dans Paris, plus con-
forme à ses mœurs.

On l'y vit dévorant ses propres
immondices,

Passer en un clin-d'œil, du triom-
phe aux horreurs;

Qu'il en jouisse donc; digne de sa
mémoire

Ce temple soit celui de son goût,
de sa gloire.

Il suffit de remarquer, 1°. que la plupart des choses dont les incrédules ont tourné en ridicule la représentation réelle & physique, ne se passèrent qu'en vision. Il n'en faut que lire le récit pour en être convaincu.

2°. Le langage typique étoit alors usité dans la plus grande partie de l'Asie; plusieurs peuples de l'Orient le conservent encore; on l'a retrouvé dans l'Amérique. Si les actions symboliques des prophetes étoient surprenantes par leur singularité, quelquefois même par leur durée, elles constatoient par-là même devant le peuple nombreux qui les voyoit, l'existence de la prophétie; elles ne laissoient aucun lieu de soupçonner après l'événement, qu'elle eût été controuvé. Les malheurs annoncés par les prophetes faisoient plus d'impression sur les coupables par l'appareil de l'avertissement. Le langage typique est en général le plus énergique & le plus propre à faire impression, « Trasilule &

» Tarquin, dit l'auteur de l'*E-*
 » *mile*, coupant des têtes de
 » pavots; Alexandre appli-
 » quant son sceau sur la bouche
 » de son favori; Diogene mar-
 » chant devant Zénon, ne par-
 » loient-ils pas mieux que s'ils
 » avoient fait de longs dis-
 » cours? Darius engagé dans
 » la Scythie avec son armée,
 » reçoit de la part du roi des
 » Scythes un oiseau, une gre-
 » nouille, une souris & cinq
 » fleches. Cette harangue fut
 » entendue, & Darius n'eut
 » plus grande hâte que celle de
 » regagner son pays comme il
 » put ». Ces observations ont
 lieu à l'égard de plusieurs pas-
 sages de Jérémie & des autres
 prophetes. Des philosophes hy-
 pocrites se sont récriés sur quel-
 ques images & expressions de
 ce prophete, & lui ont reproché
 d'avoir peint l'idolâtrie de Jér-
 usalem & de Samarie sous l'i-
 mage de deux prostituées, dont
 la lubricité est représentée avec
 des expressions que nos mœurs
 ne supportent pas. Mais il ne
 faut pas juger des mœurs an-
 ciennes par les nôtres. « Chez
 » un peuple, dit un auteur,
 » dont les mœurs sont simples
 » & pures, le langage est moins
 » châtié que chez les autres.
 » Lorsqu'il y a peu de commu-
 » nication entre les deux sexes,
 » les hommes parlent entr'eux
 » plus librement qu'ailleurs.
 » Les enfans & les personnes
 » innocentes parlent de tout
 » sans rougir; elles ne pensent
 » pas qu'on puisse en tirer
 » de mauvaises conséquences.
 » C'est le desir coupable de
 » faire entendre des obscénités,
 » qui engage les impudiques à
 » se servir d'expressions détour-

» nées, afin de révolter moins;
 » ainsi, plus les mœurs sont dé-
 » pravées, plus le langage de-
 » vient mesuré & chaste en ap-
 »arence. Celui des Hébreux,
 » qui est très-naïf & très-libre,
 » loin de prouver la corruption
 » de leurs mœurs, démontre
 » précisément le contraire ». C'est probablement à l'époque
 où les mœurs commencèrent à
 se dépraver par la suite des
 siècles, que les Juifs com-
 prirent que les tableaux tracés
 par Ezéchiel, pouvoient être
 dangereux, & qu'ils ne per-
 mirent plus de lire ses prophé-
 ties avant l'âge de 30 ans (*voyez*
SALOMON). Les *Prophéties*
 d'Ezéchiel sont fort obscures,
 sur-tout au commencement &
 à la fin. Elles sont au nombre
 de XXII, & disposées suivant
 l'ordre des tems qu'il les a faites.
 Prado & Villalpand, Jésuites,
 ont fait de savans commentaires
 pour les éclaircir. Son style,
 suivant S. Jérôme, tient un mi-
 lieu entre l'éloquent & le gros-
 sier. Il est rempli de sentences,
 de comparaisons, de visions
 énigmatiques. Ce prophete pa-
 roît très-versé dans les choses
 profanes.

EZECHIEL, juif, poète
 Grec, florissoit après le milieu
 du premier siècle de l'ere chré-
 tienne; ou selon Huet, un
 siècle, & selon Sixte de Sienne,
 40 ans avant J. C. D'une Tragé-
 die qu'il avoit faite sur la sortie
 des Hébreux hors de l'Egypte,
 il ne reste plus que des fragmens,
 que Frédéric Morel a traduits
 en prose & en vers latins. Ils pa-
 rurent à Paris, en 1598, in-8°. On les trouve aussi dans *Corpus*
Poëtarum Græcorum, Geneve,
 1606 & 1614, 2 vol. in-fol.